

queront pas de penser que, si elle n'est vraie, elle est à coup sûr vraisemblable : Une anecdote un peu tardive peut-être, mais qui a le mérite d'être absolument authentique.

Mgr. Régner, l'archevêque qui a reçu il y a quelques jours le chapeau de cardinal, est un homme d'une excessive bonté. Il y a quelques temps, une personne de notre connaissance va rendre visite à l'archevêque; après entrée dans le palais épiscopal, elle aperçoit le prélat chargé d'un énorme fagot de bois.

— Eh quoi, lui dit-elle, c'est vous, monseigneur ?  
— Mon Dieu oui, répond l'archevêque en souriant; mes domestiques étaient en train de diner, je n'ai pas voulu les déranger.

La Patrie rapporte le fait suivant qui se serait passé à Lille le 13 janvier : Un jeune couple, qui venait de contracter mariage devant M. le maire, se trouvait à l'église pour la cérémonie religieuse. Il arriva que pendant les exhortations du prêtre la jeune fille s'endormit.

L'époux, le sieur B..., s'en étant aperçu, la poussa du coude, mais sans succès. Exaspéré, il se leva de sa chaise, et, cette fois, lui prit les bras pour la secouer fortement; mais la pauvre jeune femme ne se réveilla point... elle avait cessé de vivre.

Ce récit de la Patrie n'est heureusement qu'un affreux canard.

Police correctionnelle du 20 janvier. — Le sieur Mignion, domestique chez M. Debuire, marchand de charbon à Halluin, a trompé les acheteurs sur la qualité de charbon qu'il leur livrait. 50 fr. d'amende; le patron est déclaré civilement responsable.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 20 JANVIER. — Romaine Pascal, rue de Mouvaux. — Emile Ladon, rue de l'Épée. — Oscar Deregnaucourt, aux Trois-Ponts. — François Reyas, rue Turgot. — Elise Deledalle, rue Pellart prolongée. — Emile Meurisse, rue Saint-Maurice. — Jeanne Simons, rue Beauraert. — Marie-Sidonie Deborgne, rue de la Guinguette. — Victor Leblanc, rue du Fort.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 20 JANVIER. — Charles Demeyer, 4 jours, rue de l'Épée. — Zoé Maresse, 23 ans, ménagère, à l'hôpital. — Demeyère, présenté sans vie, au Cul-de-Four. — Elisa Demeyère, 25 ans, peigneuse, au Cul-de-Four. — Emile Delporte, 4 mois, rue du Collège.

Etat-civil de Tourening. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 17 JANVIER. — Jean-Baptiste-Marie-Joseph Wagon, rue de la Laitie. — Blanche Leclercq, à France. — du 18. — Marguerite-Marie-Joséphine Houry, rue de Monin. — Jeanne-Marie Elipo, chemin des Mottes. — César-Auguste-Joseph Soyze, rue Saint-Pierre. — Germaine Desmarchelier, au Moulin-Fagot. — Zélie Millescamp, rue de l'Abattoir. — Pierre-Auguste Verhouve, rue de Gand. — Edouard Gustave Buron, rue de Monin. — Charles-Louis Deruyter, au Blanc-Sau. — Maria-Joseph Dendival, rue des Nonnes. — du 19. — Marguerite Nolf, au Blanc-Sau. — Zoé Peco, à la Malencue. — Céline-Sophie Mares, rue de Wailly. — Jean-Baptiste Petberghien, rue Sainte Germaine. — Edouard Petberghien, rue Sainte-Germaine. — Gustave-Victor-Henri-Joseph Desmarchelier, au Brun-Pain. — Louis-Fortuné-Joseph Assemaine, contour de Saint-Christophe. — Achille-Pierre-Paul-Marie-Joseph Pollet, rue de Lille.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 17 JANVIER. — Pierre-François Vancaelempot, 35 ans et 11 mois, ouvrier de ferme, aux phalémpins. — Jean-Joseph Mas, 3 ans et 4 mois, rue de la Cloche. — Pierre-Joseph Moulard, 61 ans, tissand, rue de Lille. — Amélie-Rose-Joseph Destombes, 74 ans et 10 mois, rentière, chemin des Mottes. — du 18. — Jean-François-Joseph Vandamme, 70 ans et 3 mois, sans profession, rue de Lille. — Louis Welcomme, 1 an et 4 mois, à la Blanche-Porte. — du 19. — Simon Lison, 43 ans marchand de déchets, rue Verta. — Remi Laman, 12 jours, rue des Coulons. — Adèle-Pauline Mahieu, 24 ans, hobbieuse, chemin des Carliers.

OBIT SOLENNEL Un obit solennel du mois sera célébré le jeudi 22 janvier 1874, à 8 heures, en l'église Saint-Martin, pour le repos de l'âme de M. AUGUSTIN-HYACINTHE REGIGNY, décédé le 21 décembre 1873, à l'âge de 13 ans.

Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

PAIN BLANC. Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à . . . . . 48. » PAIN DE FLEUR DIT PAIN FRANÇAIS. Composé de fleur de première qualité. Le pain de 125 grammes est taxé à . . . . . 7. 1/25 Les deux pains, à . . . . . 14. 25 Les quatre pains, à . . . . . 28. 50 Les huit pains, à . . . . . 57. »

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 19 Janvier 1873. Publié le 14 Janvier 1873. Le maire de Roubaix, J. DEREGNAUCOURT.

Caisse d'épargne de Roubaix Bulletin de la séance du 18 Janvier 1874. Sommes versées par 172 déposants, dont 45 nouveaux. Fr. 26,311. » 86 demandes en remboursement. 11,254. 14 Les opérations du mois de Janvier sont suivies par MM. Juli-n Lagache fils et Eloy Toulemonde, directeurs.

Faits Divers — Plusieurs versions ont couru sur la mort de M. Merton, le financier, directeur du journal le Soir. Les uns disent qu'il a cherché dans le suicide le règlement de ses affaires, d'autres assurent qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie. Enfin quelques personnes ont prétendu qu'il avait trouvé la mort dans un duel avec un autre financier, qui, le premier, aurait signalé des embarras d'argent. Le Soir raconte qu'il partit pour Londres samedi matin où par suite d'un retard, il n'arriva que le dimanche. Le soir de ce même jour une dépêche annonçait à sa famille qu'il était mort. Quoique jeune, M. Louis Merton n'était pas de très-forte complexion et sa mort peut parfaitement avoir été naturelle. On assure qu'il laisse une fortune considérable, malgré les pertes nombreuses qu'il a subies depuis quelque temps. Il était du reste fort riche; parti simple commis d'une maison de banque anglaise, il aurait acquis en peu de temps plusieurs millions, et sa femme Mlle Plessier lui en avait apporté 10 en dot. Pendant la guerre M. Merton faisait en Angleterre des achats pour le compte du gouvernement de la défense nationale.

Le trois-mâts Paris-Port-de-Mer, dont tous les Parisiens se rappellent les fréquentes apparitions à Paris ainsi que les nombreux voyages au Japon, en Chine, au Brésil, etc., vient d'arriver au port Saint-Nicolas après de nouveaux voyages au Mexique, au Brésil et à la Plata.

Le Superbe, qui est en construction dans les chantiers de Chatham, portera huit canons; il ne jangera pas moins de 9,400 tonneaux, et ses machines n'auront pas moins de 9,000 chevaux-vapeur de force. Les cuirasses intérieures seront recouvertes d'une épaisseur de bois sur laquelle seront appliquées les plaques extérieures, dont les plus lourdes ne seront fixées qu'après le lancement du navire.

A été entreprise, également dans les chantiers de Chatham, la construction de l'Europe, une corvette en bois, à hélice, de 3,900 tonneaux de jauge et de 5,250 chevaux de force. Ce navire sera construit sur les plans du Ralligh, qui est prêt à prendre la mer.

CRIMES A BERLIN. — La liste des crimes commis à Berlin pendant les mois de novembre et décembre est bien faite pour jeter le terreur dans cette ville : Le 4 novembre, dans Schulstrasse, un tailleur est volé et mortellement blessé, un ouvrier frappé d'un coup de poignard, sa blessure est fort dangereuse. Le 7, un ouvrier dévalisé en pleine Hamburger-Strasse. Le 12, un teneur attaqué en face sa propre maison, traîné dans le corridor et dévalisé. Le 16, l'église Saint-Philippe est mise à sac. Le 30, un orfèvre volé et assassiné dans sa boutique.

En décembre, c'est pis encore : Le 7, un homme est roué de coups, dévalisé en pleine rue et en plein jour. Le 11, on relève près du Weser-Canal le cadavre d'un homme qui a été assassiné et dévalisé. Le 12, une veuve volée et assassinée dans son salon, dans la Königs-Strasse.

Le 13, assassinat et vol d'une femme dans sa maison. Le 14, ouvrier dévalisé et laissé pour mort. Le 18, ouvrier chloroformé et volé. Le 21, encore un ouvrier assassiné dans un faubourg et volé. Le 27, dans une des rues les plus commerçantes de Berlin, Commandanten-Strasse, un marchand de cigares est attaqué dans sa boutique, terrassé et volé. Le 27, autre tentative d'assassinat dans une boutique, etc.

Le Temps assure que l'administrateur provisoire de la fortune de M. Meiton, payé à bureau ouvert et qui a informé par une lettre circulaire MM. les agents de change de l'intention où il est de faire face à toutes les opérations engagées.

On annonce la mort de M. Henriot, conseiller honoraire à la cour de cassation. — On annonce également celle de Mme la baronne Duperré, veuve de l'illustre amiral qui commandait l'armée navale française lors de la prise d'Alger. Mme Duperré était la mère du contre-amiral actuel, chef du cabinet du ministre de la marine et des colonies.

Nous lisons dans le Semaphore du 19 janvier. — Nous annonçons il y a quelques jours que Thérèse chanterait à Marseille. — Nous sommes en mesure d'affirmer aujourd'hui que la diva populaire donnera mercredi une représentation au Grand théâtre Vallette.

Depuis un certain temps, les amateurs de billets de la loterie italienne étaient devenus si nombreux à Marseille, qu'une somme de 30,000 francs partait chaque semaine de cette seule ville pour aller tomber dans la caisse du forrier de cette loterie à Gènes. Les billets étaient chacun de 25 centimes ou de 5 francs, et donnaient chance, en cas de sortie de l'urne, à un lot proportionné à leur prix. La police, faisant une descente dans les diverses succursales, a opéré la saisie de

nombreux billets et de quelque argent. Samedi, neuf des directeurs ou sous-directeurs de ces succursales comparaisaient en police correctionnelle sous l'inculpation d'avoir désobéi à la loi du 21 mai 1836, loi interdisant les loteries. Leur système de défense consiste à dire que les loteries sont autorisées en Italie, et qu'ils ignoraient qu'elles fussent interdites en France. Or, comme personne, pas plus indigène qu'étranger, n'est censé ignorer la loi, le tribunal leur a appliqué des condamnations variant de 16 fr. d'amende à 8 jours de prison et 50 fr. d'amende.

On vient de découvrir une grotte des plus merveilleuses dans la vallée de Corsaglia, près de Mondovi. Cette grotte, qui s'ouvre au centre d'une montagne formée de calcaire compact et gris, est divisée en plusieurs salles consécutives, toutes étagées, garnies des stalactites de formes admirables et d'une grosseur vraiment extraordinaires et de cascades formant autant de lacs, et offrant partout une atmosphère balsamique des plus respirables.

Avant-hier ont eu lieu, à Passy, les obsèques de Francisque Bertou. Nous avons dit hier à la hâte ce que fut ce grand artiste; nous résumerons aujourd'hui sa carrière théâtrale.

Elève du Conservatoire en 1836 (il avait alors seize ans), Bertou débuta à la Comédie-Française dans l'École des Maris et le Mari et l'Amant. Après un séjour de trois ans comme pensionnaire, pendant lequel il parut dans le Caligula d'Alexandre Dumas, et dans la Jeunesse d'Henri P. d'Alexandre Duval, Bertou accepta un engagement au Vaudeville: la ruine de ce théâtre força l'artiste à se pourvoir ailleurs. Bertou retourna aux Français, puis partit pour Vienne, où il resta deux ans. De Vienne, il est appelé à Saint-Petersbourg, d'où Bressant venait de partir. Il y demeura huit années.

Il revint alors en France et entra au Gymnase. Là son succès est définitif et complet. Il crée: Le Centre de M. Poirier, l'École des Auteurs, le Chapeau d'un Horloger, Ceinture dorée, le Demi-Monde, le Temps perdu, Francoise, les Financiers du vice, la Vieillesse de Bourgachard, le Vainqueur de Lodi, le Mariage à l'Anglaise, Une femme qui déteste son mari.

Du Gymnase, il retourne à Saint-Petersbourg, où il ne fait qu'une courte absence, puis il revient à Paris pour ne plus le quitter. Il crée alors successivement:

Au Vaudeville: l'Abime, qui fut à Bertou seul d'atteindre la centième représentation; les Diabes noirs, de ses créations peut-être la plus saisissante; les soirées des Diabes noirs au Vaudeville furent des batailles, mais quelles batailles! Fargueil et Bertou y déjeûnaient, sans compter leur vie, leur fougue, leur âme!

A la Porte Saint-Martin: les Elibustiers de la Sonora, Patrie, où, toujours avec Fargueil, il ne fit que passer.

A la Gaîté: le Hussard de Borchiny, le Coup de Jarnac.

A l'Odéon: le Marquis de Villeney, le Drane de la rue de la Paix, la Conjuraison d'Ambroise, la Contagion, les Beaux Messieurs de Boisdré, Kean, le Bâtard, l'Autre.

Aux Italiens: les Deux Reines.

Le Gaulois donne sur les derniers jours du grand artiste des détails navrants: Bertou n'est pas mort fou; son mal était pire: il est mort ayant perdu la mémoire même du présent, mal épouvantable, auprès duquel la folie est un bienfait.

Ecoutez ceci: Vers le coucher du soleil, il montait sur le tertre le plus élevé du parc; il regardait la ville pendant une heure, pendant deux heures, jusqu'au moment où il devait rentrer. Un soir, il resta plus longtemps que de coutume à contempler la Seine. Une épaisse fumée blanche, qui sortait de la cheminée d'un bateau à vapeur, l'avait frappé. Quand il eut fini sa méditation, il prit le bras d'un docteur qui se trouvait là:

— Qu'est-ce ça ?  
— C'est la fumée.  
— La fumée ?...  
— La fumée qui sort des bateaux, sur la Seine.

— La Seine? qu'est-ce, la Seine ?  
— La rivière qui vient de Paris.  
— Paris !...  
C'était la fin. Le malheureux ne se souvenait même pas du nom de ce Paris, qui lui avait fait tant et de si grands triomphes!

Le Monde illustré raconte l'anecdote suivante : Quand un orchestre ne marche pas, certains chefs d'orchestre ont l'habitude, pour le mettre au pas et à la mesure, de frapper de leur archet sur la boîte du souffleur placée devant eux. Ce fait rappelle à Ch. de Lassalle une histoire racontée par Berlioz, celle de Moreau, souffleur de l'Opéra, qu'Habeneck mettait à la torture par les coups d'archet qu'il frappait sur sa guérite de bois.

Chaque coup ébranlait le crâne du malheureux qui, blotti dans son gîte, sautant de droite et de gauche, avançant la tête, la reculant, se tordant le cou, s'interrompait au milieu de ses périodes, comme une merle qui reçoit un coup de fusil. Mon fils tu ne les plus; va, ma haine est trop. (Acte) Dans mon âme ulcérée, oui, la signature est... (Acte) D'Étéole et de toi tous les droits sont... (Acte)

Ainsi de suite... Moreau sentit que le sang-froid, la présence d'esprit, l'attention indispensables pour la tâche qu'il avait à remplir lui deviendraient impossibles sous la menace permanente de cet archet de Damoclès.

Et Berlioz, poussant la plaisanterie jusqu'au bout, fait le tableau des efforts désespérés de Moreau pour se soustraire à ce talon infernal; puis il nous montre le pauvre souffleur tombant de l'impatience dans la mélancolie, et de la mélancolie dans une maladie de langueur dont il meurt. Quelques instants avant d'expirer, on le voit faire encore un petit soubresaut sur son lit, et prononcer d'une voix douce ce seul mot: lac.

Ce Moreau devait être artiste.

### Nouvelles du soir

#### Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

Paris, 21 janvier 1874. Les déclarations que M. le ministre des affaires étrangères a faites à l'Assemblée dans la séance d'hier, avaient été soumises au conseil des ministres. Elles sont approuvées par tous les journaux du matin.

Un nouveau candidat au Reichstag allemand vient de se produire à Saverne dans un sens favorable à la France; c'est celle de M. Tentsch qui a été élu député par l'Alsace en 1871. Dans une circulaire qu'il adresse aux électeurs, M. Tentsch déclare que s'il est élu il protestera dans le Reichstag contre l'annexion violente de l'Alsace-Lorraine, parce qu'à ses yeux le plus grand intérêt de l'Alsace-Lorraine est en ce moment la revendication du droit de s'appartenir elle-même.

Le comité qui soutient la candidature de M. Lauth, vient également d'adresser un appel aux électeurs. L'élection de M. Lauth paraît assurée.

L'Assemblée nationale va être appelée très-prochainement à discuter le rapport de M. de Rainville sur le budget des affaires étrangères.

M. Jules Pasenot, attaché à la légation de France en Perse, a quitté Paris dans la journée d'hier pour se rendre à Téhéran, où il remplira les fonctions de secrétaire de légation.

Le premier bal de la ville de Paris au Petit Luxembourg, aura décidément lieu le 7 février. M. Ferdinand Duval lancera à cet effet deux mille cinq cents invitations. Le directeur des travaux de Paris, M. Alphand, a déjà commencé les préparatifs au Petit-Luxembourg.

On annonce une amélioration sensible dans l'état de santé de Mademoiselle Desclée.

Bruxelles, 20 janvier. — La banque nationale a réduit, à partir de demain, le taux de son escompte à 5 0/0.

Vienne, 20 janvier, soir. — La séance du Reichsrath demain le gouvernement présentera des projets réglant les rapports extérieurs de l'église catholique abolissant le concordat complètement et dans toutes ses parties; établissant des dispositions nouvelles en ce qui concerne l'exercice du pouvoir ecclésiastique, les facultés de théologie dans les universités, les candidats ecclésiastiques, les corporations ecclésiastiques et les communautés catholiques, le droit de propriété ecclésiastique et la surveillance de l'Etat sur l'administration ecclésiastique, enfin réglant les rapports des couvents et la reconnaissance légale des corporations religieuses.

Berna, 20 janvier. — La plupart des prêtres révoqués du Jura bernois ont quitté subitement le pays. Les nouveaux prêtres libéraux sont attendus.

Rome, 20 janvier. — La chambre a repris ses séances. Elle a commencé la discussion du projet de loi sur l'instruction primaire obligatoire.

La comtesse de Syracuse, tante du roi, est morte.

New-York 20 janvier, soir. — Les frères Siamois sont morts à deux heures d'intervalle l'un de l'autre.

### COMMERCE

#### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Liverpool, 21 janvier. (Dépêche de MM. Busch, et Co., représentés à Roubaix par M. Bulteau Desbonnets.) Ventes 12,000 b. Marché ferme sans changement.

Havre, 21 janvier. (Dépêche de MM. Busch et Co., représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 600 b. Marché calme soutenu. George 99.

Avis divers ANVERS, 20 jan. — Laines. — En bonne demande régulière: on a vendu aujourd'hui 77 balles Plata suint et 142 balles Afrique suint.

Cotons. — On a de nouveau vendu aujourd'hui 54 balles Bengale disponibles à fr. 42; 53 balles Louisiana disponibles à fr. 102 et 10 balles Louisiana disponibles à fr. 85 par 50 kil.

MANCHESTER, 19 janvier. — Tissus et fils: Le marché est redevenu calme et presque pas d'affaires se traitent; les prix cependant sont assez bien soutenus.

ALEXANDRIE, 19 janvier. — Cotons: Le marché est un peu plus faible, sauf cependant pour les bonnes qualités; on cote comme suit coût et fret: Middling fair 17 1/2 à 8 1/2; fully fair, 8 3/4; good fair 9 1/2; fully good fair, 10 1/2; good 10 1.

MELBOURNE, 4 décembre. — Laines: Depuis notre avis du mois dernier 34,625 balles ont été offertes aux enchères, de cette quantité 18,000 environ ont trouvé preneurs à des prix en baisse de largement id. sur les cours pratiqués précédemment. La baisse atteint plus particulièrement les laines de qualité moyenne et déficientes. Les Bergères de choix, quoique participant aussi à la baisse, réalisent cependant encore des prix dont les éleveurs doivent se déclarer hautement satisfaits.

Le différent qui s'était élevé entre les acheteurs et les producteurs à propos du « Draft » peut-être considéré comme aplani, la majorité de ces derniers ayant cédé devant l'altitude très-ferme des acheteurs, qui avaient déclaré vouloir s'abstenir de tout

achat si on ne rétablissait pas la condition d'une livre bon poids par quintal qui existait toujours à Londres. Cependant il y a encore plusieurs éleveurs qui s'entendent dans leur préférence et ceci joint aux mauvaises nouvelles reçues d'Europe est cause que la quantité embarquée jusqu'à ce jour n'atteint pas le chiffre expédié l'an dernier à pareille époque.

Les nouvelles télégraphiques annonçant une baisse dans les prix à Londres, engageront très-probablement les producteurs à vendre sur place plutôt que de courir eux-mêmes les chances de réalisation à Londres, et nul doute que dans les mois qui vont suivre il se traitera de fortes quantités, car les magasins sont bien remplis.

Deux navires ont quitté notre port ayant à bord 71,743 b. ce qui, ajouté aux expéditions antérieures, donne un total de 114,219 b. dirigées sur Londres depuis le 1<sup>er</sup> octobre.

### SANTÉ A TOUS rendue sans médecine

#### REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès, sans médecine, ni purges, ni frictions, les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, dialète, faiblesse, épuisement, anémie, phthisie, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, fote, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlesuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,911. M. le curé A. Brunellière, d'une Dyspepsie de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure N° 62,476. Sainte-Romaine-dieu-Iles (Saône-et-Loire) Monsieur, — Dieu soit béni! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes.

Certificat N° 69,719. HYDROPISE, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière chocolatée, en boîte de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Coille, pharmacien et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co., 26, Place Vendôme, à Paris. 4095. — P

### DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur. Succès garanti.

DENTS ET DENTIERS, système américain SANS RESSORTS Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER DENTISTE 66, rue d'Angleterre, LILLE

BOURSE DE PARIS DU 20 JANVIER

VALEURS	Coture	Cl. précé.	Haute	Baisse
A TERME				
3 0/0	58.25	57.95	0.30	..
5 0/0 1871	93.22 1/2	92.85	0.37 1/2	..
5 0/0 1872	93.22 1/2	92.85	0.37 1/2	..
B. de France	..	..	..	..
B. de Paris	407.50	1028.75	8.75	..
Foncier	80.250	797.50	5.	..
Mobilier	305.50	303.75	1.75	..
Générale	531.25	530.00	1.25	..
Est	496.25	495.00	1.25	..
Lyon	891.25	890.00	1.25	..
Midi	512.50	..	..	..
Nord	1015	1015.00	..	..
Orléans	845.00	841.25	3.75	..
Ouest	..	..	..	..
Gaz	723.75	722.50	1.25	..
Suez	428.75	420.00	8.75	..
5 0/0 Italien	59.45	59.00	0.45	..
Espagnol	..	..	..	..
Lombards	360.00	356.25	3.75	..
Autrichiens	742.50	736.25	6.25	..
COMPTANT				
3 0/0	58.25	57.80	0.45	..
5 0/0 libéré	93.15	92.80	0.35	..
5 0/0 non-lib.	93.20	92.85	0.35	..
4 1/2 0/0	81.20	81.00	0.20	..
Morgan	517.50	517.00	0.50	..
Ville 1869	286.25	286.25	..	..
1871	248.50	243.25	5.25	..
Obl. 2 0/0 Est	270.25	270.75	..	0.50
Lyon	286.50	286.50	..	..
Midi	278.75	274.00	4.75	0.25
Orléans	278.75	278.75	..	..
Vendée	237.50	..	..	..
Orléans à Ch.	223.75	223.75	..	..
Orl. Rouen N.	210.00	..	..	..
(Sud)	196.25	..	..	..
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	15 3/4	15 1/4	1/8	..
3 0/0 Esp. Ext. 69	18 13/16	18 3/4	1/16	..
5 0/0 Turc	41.60	41.10	0.50	..
5 0/0 Pérou	63 1/4	63 1/8	1/8	..
Immobilier	..	..	..	..